

**Le poème de Kipling « le palais » est une ode au travail, à la recherche de la perfection, à l'effort et la persévérance !**



### Quand j'étais Roi, et Maçon

Quand j'étais Roi, et Maçon – un maître prouvé et habile,  
Je me dégageai un emplacement pour élever un Palais,  
Tel qu'un Roi se doit de construire.

Je décidai, et fis creuser selon mes propres instructions.

Et juste là, au-dessous du limon, j'atteignis  
Les restes d'un Palais que jadis  
Tel un Roi, un autre avait fait bâtir.

Il n'avait aucune valeur dans la façon,  
Et aucune intelligence dans le Plan.

Cà et là, ses fondations ruinées couraient au hasard  
Maçonnerie grossière, maladroite.

Cependant, gravé sur chaque pierre on lisait :  
» Après moi viendra un autre Bâisseur ;  
Dites-lui qu'un jour, j'ai su, moi aussi ! «  
M'en servant rapidement pour mes propres tranchées,  
Où mes fondations, bien conçues – elles ! S'élevaient,  
J'ai placé ses pierres taillées et ses pierres d'angle,  
Les retaillant et les ajustant à ma façon.

De ses plus beaux marbres j'ai fait moudre de la chaux  
Que j'ai brûlée, éteinte, puis étendue.

Et j'ai pris ou délaissé, selon mon bon plaisir,  
Les cadeaux posthumes de cette humble dépouille.

Pourtant, je n'ai éprouvé ni mépris, ni gloire,  
Et comme nous les arrachions et les dispersions,  
J'ai lu dans ces fondations rasées,  
Au fond du cœur et de l'âme de leur bâtisseur.

Pareillement, (en son temps) il s'était élevé  
Et avait plaidé (et défendu sa cause).

Pareillement j'ai compris  
La forme du rêve qu'il avait poursuivi,  
En face de l'œuvre qu'il avait réalisée.

Quand j'étais Roi, et Maçon  
Dans le plein zénith de ma vanité,  
Ils m'envoyèrent une Parole du fond des ténèbres.

A voix basse, et me prenant à part  
Ils m'ont dit : La fin ultime des choses t'est interdite.

Ils m'ont dit : Tu as maintenant joué tout ton rôle.

Et ton Palais deviendra comme celui de l'autre,  
Des décombres dont un roi à son tour, usera pour bâtir.

J'ai dit à mes ouvriers de quitter mes tranchées,  
Mes carrières, et mes quais, et (de laisser là)  
Leurs ciseaux (qui travaillaient la pierre).

Tout mon ouvrage, je l'ai abandonné et confié au destin  
De ces années qui n'ont plus foi (en l'avenir) ;  
Seulement, j'ai gravé sur les madriers,  
Seulement, j'ai gravé sur la pierre :  
» Après moi viendra un autre Bâtisseur ;  
Dites-lui qu'un jour j'ai su, moi aussi ! « .

(Réflexion d'un Apprenti 17.05.2014)

« ***Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis.*** »  
D'Antoine de Saint-Exupéry (*extrait de Citadelle*)